



DAILY REVIEW

16 / 04 / 2026



RÉPUBLIQUE DU GABON

EMPRUNT OBLIGATAIRE PAR APPEL PUBLIC A L'ÉPARGNE « EOG 2026 A TRANCHES MULTIPLES »

FINANCEZ LE DÉVELOPPEMENT, RÉCOLTEZ LA CROISSANCE

85 000 000 000 DE FCFA

PÉRIODE DE SOUSCRIPTION DU
25/02/2026 AU 25/05/2026

PRIX DE L'OBLIGATION 10 000 F CFA

TRANCHE A

6 % MATURITÉ
03 ANS

TRANCHE B

6,5 % MATURITÉ
04 ANS



AFREXIMBANK RÉALISE UN BÉNÉFICE DE 1,2 MILLIARD DE DOLLARS EN 2025, EN HAUSSE DE 19%

CAMEROUN

« Malgré un environnement marqué par des contraintes macroéconomiques et la persistance des défis géopolitiques mondiaux, Afreximbank a su capitaliser sur la dynamique du commerce intra-africain et la demande croissante en solutions de financement structurées pour renforcer sa performance en 2025.

Pour l'exercice clos le 31 décembre 2025, la Banque africaine d'import-export (Afreximbank) a enregistré un résultat net de 1,2 milliard de dollars US, en hausse de 19% par rapport aux 973,5 millions de dollars de 2024. Cette progression intervient dans un contexte marqué par la consolidation de ses activités de financement du commerce intra-africain, l'expansion de ses filiales et la mobilisation de capitaux sur les marchés internationaux. Ainsi, le total des actifs et engagements conditionnels de la Banque a atteint 48,5 milliards de dollars, contre 40,1 milliards de dollars un an plus tôt, illustrant une croissance soutenue de son bilan.

« Le bilan du Groupe n'a jamais été aussi solide, avec des niveaux de liquidité et une capitalisation bien supérieure aux objectifs fixés, ainsi qu'une bonne qualité des actifs. Ces résultats témoignent de l'engagement sans faille de notre personnel, qui travaille d'arrache-pied », a réagi Denys Denya, premier vice-président exécutif d'Afreximbank, dans un communiqué publié sur le site officiel de la banque. S'il estime que l'institution est « largement en avance sur la plupart de ses objectifs » dans le cadre de son sixième plan stratégique, qui court jusqu'au 31 décembre 2026, le dirigeant souligne que cette performance s'inscrit dans un environnement pourtant contraint marqué par « la persistance des défis géopolitiques mondiaux et des perturbations causées par certaines décisions de notation ». »

Source : Eco Matin

<https://ecomatin.net/afreximbank-realise-un-benefice-de-12-milliard-de-dollars-en-2025-en-hausse-de-19>

LE MAURITANIEN ZEINE ZEIDANE NOMMÉ À LA TÊTE DU DÉPARTEMENT AFRIQUE DU FMI

Page 02

AFRIQUE : POURQUOI ATTEINDRE 7% DE CROISSANCE SUR 10 ANS RESTE LE SEUIL DÉCISIF POUR TRANSFORMER LE CONTINENT ?

Page 02

GABON : OLIGUI NGUEMA INAUGURE LE CHAMP DE NGONGUI ET SES 3,8 MILLIONS DE BARILS ANNUELS

Page 02

CHIFFRES ET SITUATION DES MARCHÉS

Page 03 / 04 / 05

CALENDRIER PREVISIONNEL DES EMISSIONS DES TITRES PUBLICS

Page 04



EMERALD
SECURITIES SERVICES
BOURSE

Immeuble Victoria - étage 2 & 3 - Rue Victoria
BONANJO, B.P. : 5 540 Douala Cameroun • info@ess-capital.com • +237 233 43 11 58
www.emeraldsecuritieservices.com



LE MAURITANIEN ZEINE ZEIDANE NOMMÉ À LA TÊTE DU DÉPARTEMENT AFRIQUE DU FMI

« Le Mauritanien Zeine Zeidane a été désigné directeur du département Afrique du FMI. Ancien Premier ministre et cadre de l'institution depuis plus d'une décennie, il prend ses fonctions dans un contexte où les attentes des États africains en matière de financement et de réformes continuent d'être élevées.

Le Fonds monétaire international (FMI) a annoncé, le 3 avril 2026, la nomination de Zeine Zeidane comme directeur de son département Afrique. Il succède à l'Éthiopien Abebe Aemro Selassie, qui quittera ses fonctions le 1er mai après près de dix ans à ce poste, durant lesquels l'institution a mobilisé environ 60 milliards de dollars de financements en faveur de l'Afrique subsaharienne.

Cette nomination confie le portefeuille stratégique de l'institution à un profil qui combine des expériences de haut fonctionnaire dans le gouvernement et le secteur financier de son pays. Né en Mauritanie, Zeidane a été gouverneur de la Banque centrale avant d'occuper le poste de Premier ministre en 2007, puis de rejoindre le FMI en 2012. »

Source : Investir Au Cameroun

<https://www.investiraucameroun.com/finance/0304-23242-le-mauritanien-zeine-zeidane-nomme-a-la-tete-du-departement-afrique-du-fmi>



AFRIQUE : POURQUOI ATTEINDRE 7% DE CROISSANCE SUR 10 ANS RESTE LE SEUIL DÉCISIF POUR TRANSFORMER LE CONTINENT ?

« Atteindre une croissance annuelle de 7% sur une décennie n'est pas un simple objectif macroéconomique pour l'Afrique. C'est, en réalité, le seuil critique à partir duquel une transformation économique profonde devient possible. "Une croissance soutenue d'au moins 7% pendant 10 ans est nécessaire pour accélérer la réduction de la pauvreté et renforcer la résilience face aux chocs", rappelle une analyse issue du rapport 2026 des Performances et perspectives macroéconomiques de l'Afrique, publié récemment par la Banque africaine de développement (BAD).

Sans cette cadence, il sera difficile d'opérer le basculement vers des économies plus productives, créatrices d'emplois et moins vulnérables aux aléas extérieurs.

Une ambition encore hors de portée

L'histoire économique récente du continent montre la difficulté de l'exercice. Depuis 1961, seuls 23 pays africains ont réussi à maintenir une croissance d'au moins 7% sur une décennie. Un seul, le Botswana, est parvenu à prolonger cette performance sur 3 décennies consécutives. »

Source : Sika Finance

https://www.sikafinance.com/marches/afrique-pourquoi-atteindre-7-de-croissance-sur-10-ans-reste-le-seuil-decisif-pour-transformer-le-continent_61018



GABON : OLIGUI NGUEMA INAUGURE LE CHAMP DE NGONGUI ET SES 3,8 MILLIONS DE BARILS ANNUELS

« La stratégie de souveraineté énergétique franchir un nouveau cap au Gabon, avec la mise en exploitation officielle du champ pétrolier de Ngongui, situé dans la province de l'Ogooue Maritime. Ce projet injecte immédiatement 10 000 barils par jour supplémentaires dans le circuit de production national, soit un volume annuel consolidé de 3,840 millions de barils. Pour l'Etat gabonais, cette montée en charge n'est pas seulement une victoire opérationnelle, mais une optimisation directe de ses actifs après le rachat stratégique de la société Assala en juin 2024, visant à capter une part plus importante de la rente pétrolière au profit du Trésor public. La performance d'Assala démontre deux ans après son rachat, une résilience technique notable sous pavillon national, portant désormais sa production globale au-delà de la barre des 60 000 barils par jour. Cette accélération de l'amont pétrolier valide le modèle de gestion directe prôné par les autorités, qui cherchent à maximiser le rendement des actifs stratégiques via des expertises locales. En confiant le forage à SMP et l'exploitation à Assala, le pays réduit au passage sa dépendance aux prestataires extérieurs, un levier essentiel pour la réappropriation de l'économie locale. »

Source : Sika Finance

https://www.sikafinance.com/marches/gabon-oligui-nguema-inaugure-le-champ-de-ngongui-et-ses-3-8-millions-de-barils-annuels_61014



SITUATION MARCHES CEMAC



Résumé de la séance de cotation du 14 Avril 2026 – BVMAC

La Bourse des Valeurs Mobilières de l'Afrique Centrale (BVMAC) a clôturé sa séance du 14 avril 2026.

Marché Actions

Plusieurs transactions enregistrées :

- 38 actions SOCAPALM ont été échangées au prix unitaire de FCFA 55 000 (avec un cours stable par rapport à son niveau de clôture de la veille), pour un montant global de FCFA 2 090 000) ;

Les prix des autres instruments financiers cotés restent inchangés par rapport à leur situation de clôture de la veille (13/04/2026).

La capitalisation boursière se maintient à 504,54 Milliards FCFA. De même que le flottant qui demeure à 74,286 Milliards FCFA.

L'indice « BVMAC All Share Index » reste stable à 1 147,20 points par rapport à son niveau de la veille.

Marché Obligataire

Aucune transaction enregistrée

L'encours des dettes cotées reste stable à 1 387.012 Milliards.

Obligations	Valeur Nominale	COURS	(J+3) 17/04/2026	" + Haut	" + Bas	Volume transigé
ALIOS 6.5% BRUT 2023-2028	6 250,00	100	66,78	106	94	0
ALIOS 6.00% BRUT 2023-2026	2 500,00	100	24,66	106	94	0
EOG 6.25% NET 2022-2028	6 000,00	100	171,58	106	94	0
ECM R 6.25% NET 2022-2029	8 000,00	100	445,21	106	94	0
EOTD 6.5% NET 2022-2027	5 000,00	100	96,16	106	94	0
ECM R 6% NET 2023-2027	10 000,00	100	489,86	106	94	0
ECM R 6.75% NET 2023-2029	10 000,00	100	551,10	106	94	0
ECM R 7.25% NET 2023-2031	10 000,00	99	591,92	104,94	93,06	0
EOG 6.00% NET 2021-2026	2 500,00	99,5	130,27	105,47	93,53	0
BDEAC 6% NET 2022-2029	8 000,00	100	142,03	106	94	0
BDEAC 5.45% NET 2020 - 2027	4 000,00	100	63,91	106	94	0
BDEAC 5.6% NET 2021-2028	6 000,00	98,5	119,67	104,41	92,59	0
BDEAC 6,20% NET 2024-2031	10 000,00	100	44,16	106	94	0
BDEAC 5,95% NET 2024-2029	10 000,00	94,96	42,38	100,66	89,26	0
BDEAC 4,70% NET 2024-2027	10 000,00	100	33,48	106	94	0

Actions	Cours	+ Haut	+ Bas	Volume transigé
SEMC	50 000	50 000	49 000	0
SAFACAM	33 000	33 000	30 000	0
SOCAPALM	55 000	55 001	50 000	2 090 000
LA REGIONALE	42 000	42 000	42 000	0
BANGE	228 085	228 085	228 085	0
SCG-Re	21 500	21 500	21 300	0



SITUATION MARCHES CEMAC

CALENDRIER PREVISIONNEL DES EMISSIONS DES TITRES PUBLICS

Pays	Instruments	Maturité	Date d'annonce	Date d'adjudication	Date de valeur	Date d'échéance	Montant (millions FCFA)
CAMEROUN	OTA	2-15 ans	28/04/2026	04/05/2026	06/05/2026	2029-2041	40 000
CAMEROUN	BTA	26 semaines	21/04/2026	27/04/2026	29/04/2026	28/10/2026	15 000
CONGO	OTA	03 ans	16/04/2026	21/04/2026	23/04/2026	22/04/2029	5 000
CONGO	BTA	52 semaines	16/04/2026	21/04/2026	23/04/2026	22/04/2027	10 000
TCHAD	OTA	02 ans	16/04/2026	22/04/2026	24/04/2026	23/04/2028	5 000-10 000
GABON	OTA	02 ans	16/04/2026	22/04/2026	24/04/2026	24/04/2028	12 500-15 000

INDICE BOURSIER

Le CAC 40 termine la séance du 13 avril 2026 en légère baisse (-0,29 %), reflétant un marché européen prudent face à la reprise des tensions géopolitiques au Moyen-Orient, notamment autour du détroit d'Ormuz. La flambée du pétrole au-delà de 100 USD le baril soutient les valeurs énergétiques mais pénalise les secteurs sensibles aux coûts (transport, consommation). Les investisseurs restent également attentifs aux perspectives de taux de la BCE, freinées par une inflation encore résistante dans la zone euro, ce qui limite l'appétit pour le risque sur les actions françaises.

Le S&P 500 progresse nettement (+1,02 %), porté par un rebond des valeurs technologiques et l'espoir d'une désescalade progressive du conflit entre les États Unis et l'Iran. Malgré la hausse du pétrole, le marché américain montre une forte résilience, soutenu par de solides anticipations de bénéfices et par la conviction que la Réserve fédérale restera prudente avant toute nouvelle hausse des taux. Les investisseurs privilégient toujours les grandes capitalisations jugées capables d'absorber un choc inflationniste temporaire.

Le Dow Jones gagne 0,63 %, mais affiche une performance plus modérée que le Nasdaq, traduisant une rotation partielle hors des valeurs industrielles et financières, plus exposées à la hausse des coûts énergétiques et au ralentissement potentiel de l'activité. Les investisseurs restent optimistes à court terme, mais sélectifs, compte tenu des craintes persistantes sur l'inflation importée par l'énergie et sur la durée du conflit géopolitique.









Le Nasdaq Composite signe la meilleure performance de la séance (+1,23 %), porté par les valeurs technologiques et l'intelligence artificielle, considérées comme moins sensibles au cycle économique et à la hausse des taux à court terme. La solidité des résultats attendus dans les semi conducteurs et les logiciels continue d'attirer des flux, malgré un contexte géopolitique tendu. Le Nasdaq apparaît ainsi comme l'indice le plus résilient face aux incertitudes macroéconomiques actuelles.

Le DAX recule légèrement (-0,26 %), pénalisé par la sensibilité de l'économie allemande aux exportations et aux coûts énergétiques élevés. La force de l'euro et les craintes liées au ralentissement industriel pèsent sur les valeurs cycliques, malgré des résultats d'entreprises globalement solides. Les marchés attendent davantage de visibilité sur la politique commerciale américaine et sur l'orientation future de la BCE avant de reprendre une tendance haussière durable.

Le FTSE 100 cède 0,17 %, mais reste relativement résilient grâce à sa forte pondération en valeurs énergétiques, minières et défensives. La hausse des matières premières soutient certaines grandes capitalisations, mais les incertitudes sur la croissance britannique et la politique monétaire de la Bank of England limitent les gains. L'indice continue toutefois de bénéficier de sa diversification internationale, qui amortit les chocs domestiques.

Le Nikkei 225 recule nettement (-0,74 %), reflétant la forte dépendance du Japon aux importations énergétiques et sa sensibilité immédiate aux tensions sur le détroit d'Ormuz. La hausse du pétrole renchérit les coûts pour les entreprises industrielles et pèse sur les perspectives de croissance, malgré un contexte structurellement favorable lié aux réformes de gouvernance et au dynamisme du secteur technologique japonais.

Le Shanghai Composite progresse légèrement (+0,06 %), soutenu par l'anticipation de mesures de soutien ciblées des autorités chinoises et par des flux domestiques plus stables. Toutefois, la performance reste limitée par le ralentissement du commerce extérieur et par une croissance plus modérée acceptée par Pékin. L'indice évolue ainsi dans un équilibre fragile entre soutien politique et incertitudes macroéconomiques structurelles.

Indices	Ouverture (Boursorama) 13/04/2026	Clôture (Boursorama) 13/04/2026	Var. vs veille	+ Haut	- Bas
 CAC 40	8 178,22	8 235,98	-0,29%	8 235,98	8 163,37
 S&P 500	6 806,47	6 886,24	1,02%	6 887,00	6 790,02
 DOW JONES	0,00	48 218,25	0,63%	0,00	0,00
 NASDAQ Composite	22 849,23	23 183,74	1,23%	23 187,96	22 795,82
 DAX	0,00	23 742,44	-0,26%	23 756,85	23 482,01
 FTSE 100	10 601,45	10 582,96	-0,17%	10 607,69	10 528,57
 Nikkei 225	56 421,46	56 502,77	-0,74%	56 765,72	56 232,78
 SHANGHAI COMPOSITE	3 971,20	3 988,56	0,06%	3 991,26	3 966,20





MATIERES PREMIERES

L'or recule légèrement sur la séance (-0,14 %), malgré un contexte géopolitique tendu. La raison principale est la remontée des anticipations d'inflation liées à la flambée du pétrole, qui renforce les rendements obligataires et le dollar, réduisant l'attrait de l'or qui ne génère pas de rendement. Le métal jaune reste néanmoins à un niveau historiquement très élevé, soutenu par les achats persistants des banques centrales et par son rôle de valeur refuge en cas d'escalade durable du conflit entre les États-Unis et l'Iran. Le marché est ainsi dans une phase d'arbitrage entre peur géopolitique (haussière) et politique monétaire plus restrictive (baissière).

Le pétrole enregistre une forte hausse quotidienne (+3,80 %), directement liée à la mise en œuvre effective du blocus américain du détroit d'Ormuz, par lequel transite près de 20 % du pétrole mondial. Les marchés intègrent un risque immédiat de réduction de l'offre physique, expliquant le pic proche de 100 \$ le baril observé en séance. Même si les investisseurs espèrent une issue diplomatique, la prime de risque géopolitique est désormais structurelle à court terme, avec des craintes inflationnistes mondiales et des impacts négatifs potentiels sur la croissance. Le pétrole devient ainsi le principal vecteur de transmission du choc géopolitique à l'économie mondiale.

Le blé progresse nettement (+2,06 %), tiré par l'augmentation des coûts de production agricoles liée à la hausse du pétrole (carburant, engrais, transport). En parallèle, les perspectives agricoles américaines restent fragilisées par des surfaces semées historiquement basses et par des conditions météorologiques encore irrégulières. Même si les stocks mondiaux demeurent suffisants à court terme, le marché anticipe un resserrement progressif de l'offre à moyen terme, ce qui explique le regain d'intérêt pour les céréales dans un contexte inflationniste global.

Le cacao affiche une hausse modérée (+0,99 %), mais reste structurellement sous pression par rapport à ses sommets historiques de 2024-2025. La progression observée s'explique surtout par des ajustements techniques après de fortes chutes, dans un marché désormais dominé par des anticipations de surplus de production, notamment en Côte d'Ivoire et au Ghana où les conditions climatiques sont redevenues favorables. Les stocks mondiaux sont remontés et la demande demeure prudente chez les transformateurs face à la cherté passée des prix. Le cacao se situe ainsi dans une phase de normalisation post-crise, avec une volatilité toujours présente mais une tendance globale stabilisée.



Matières premières	Cours Ouverture 13/04/2026	Cours Fermeture 13/04/2026	Variation vs veille	+ Haut du jour	+ Bas du jour
Or (\$/Once)	4 670,83	4 741,70	-0,14%	4 749,99	4 644,57
Pétrole Brent (\$)	96,6	98	3,80%	98,26	97,59
Blé (Wheat, CBOT)	5,800	5,820	2,06%	5,90	5,76
Cacao (NYM / CJ)	3 253	3 278	0,99%	3 299,00	3 115,00

[Cours des matières premières, bourse matières premières - tradingeconomics](#)

DEVISES

La paire EUR/USD progresse légèrement (+0,20 %), traduisant un équilibre instable entre deux forces opposées. D'un côté, la flambée des prix du pétrole liée au blocus du détroit d'Ormuz pénalise structurellement l'euro, zone fortement dépendante des importations énergétiques. De l'autre, le dollar, après un regain initial de demande refuge, a cédé une partie de ses gains à mesure que les marchés ont intégré l'hypothèse d'une désescalade diplomatique partielle. Cette confrontation entre risque géopolitique défavorable à l'euro et ajustement technique du billet vert explique la clôture quasi inchangée autour de 1,62.

La paire EUR/JPY enregistre une hausse marquée (+0,63 %), confirmant l'affaiblissement structurel du yen dans ce contexte. Contrairement à son rôle historique de valeur refuge, la devise japonaise souffre fortement de la hausse des prix de l'énergie, le Japon important plus de 90 % de ses besoins énergétiques. De plus, l'incertitude entourant la politique monétaire de la Banque du Japon et des différentiels de taux toujours favorables aux devises occidentales accentuent la pression sur le JPY. L'euro bénéficie ainsi d'un effet relatif de force, même dans un environnement de risque élevé.

EUR/CHF recule (-0,29 %), traduisant une recherche de sécurité accrue sur les marchés. Le franc suisse confirme son statut de première valeur refuge mondiale, attirant des flux significatifs dans un contexte de tensions militaires, de volatilité sur l'énergie et d'incertitudes inflationnistes. La Suisse, politiquement neutre et peu dépendante des importations énergétiques, offre un profil défensif supérieur à celui de la zone euro. Ce mouvement illustre une rotation claire des capitaux vers le CHF au détriment de l'euro lorsque le stress géopolitique s'intensifie.

La paire EUR/CAD progresse légèrement (+0,20 %), dans un mouvement contrasté. En théorie, la forte hausse du pétrole soutient le dollar canadien, le Canada étant l'un des principaux exportateurs mondiaux de brut. Cependant, ce soutien est partiellement neutralisé par un climat d'aversion au risque qui pénalise les devises cycliques. L'euro parvient ainsi à se maintenir proche de ses plus hauts journaliers, mais reste plafonné par la solidité structurelle du CAD à mesure que les prix du pétrole évoluent au-dessus de seuils critiques.



Paire	Cours Ouverture (spot) 13/04/2026	Cours Fermeture (spot) 13/04/2026	Var. vs veille	+ Haut	- Bas
EUR/USD	1,6215	1,6215	0,20%	1,6218	1,6207
EUR/JPY	187,38	187,5222	0,63%	187,5541	187,36
EUR/CHF	0,9214	0,9214	-0,29%	0,9216	0,9213
EUR/CAD	1,6215	1,6215	0,20%	1,6218	1,6207

EUR/XAF=655,957 F CFA

[Cours Euro Dollar, Prix Euro Dollar, Six - Forex 1 EUR/USD SPOT - Boursorama](#)

EMPRUNT OBLIGATAIRE PAR APPEL PUBLIC A L'ÉPARGNE

« EOG 2026 A TRANCHES
MULTIPLES »



RÉPUBLIQUE DU GABON

FINANCEZ LE DÉVELOPPEMENT,
RÉCOLTEZ LA CROISSANCE

85 000 000 000 DE FCFA

**PÉRIODE DE SOUSCRIPTION
DU 25/02/2026 AU 25/05/2026**

**PRIX DE L'OBLIGATION
10 000 F CFA**

TRANCHE A

6 % MATURITÉ
03 ANS

TRANCHE B

6,5 % MATURITÉ
04 ANS



Co-arrangeurs



Co-chefs de file



Syndicat de Placement



Le Document d'Information de la présente opération est enregistré par la Commission de Surveillance du Marché Financier de l'Afrique Centrale (COSUMAF) sous le numéro COSUMAF-APE-01/26 du 09 février 2026. Le Document d'information de l'opération, ainsi que son résumé, sont disponibles à nos différents points de contact.